

Merci au Rockstore pour son accueil

Prochain spectacle

L'
IM
POR
TANCE
d'être sérieux

d'Oscar Wilde
mise en scène Gilbert Désveaux
du 11 au 19 décembre 13

Théâtre des 13 vents

Bureau de location

04 67 99 25 00

Allée des Républicains Espagnols
Le Corum - Montpellier

Administration

04 67 99 25 25

Domaine de Grammont, CS 69060
34965 Montpellier Cedex 2

www.theatre-13vents.com



les 5 et 6
décembre 13

Le Rockstore, Montpellier

jeu 5.12 19h
ven 6.12 20h30
durée 1h25

Please
KILL
ME

d'après le recueil de Legs McNeil
et Gillian McCain

traduction Héloïse Esquié, Editions Allia

adaptation, conception et mise en scène
Mathieu Bauer

en partenariat
avec

L'EXO
88 € 5



Adaptation, conception et mise en scène
Mathieu Bauer
Collaboration artistique et adaptation musicale
Sylvain Cartigny
Vidéo Stéphane Lavoix
Lumière Jean-Marc Skatchko
Son Dominique Bataille

Régie générale Stan Valette
Régie son Dominique Bataille
Régie vidéo Stéphane Lavoix
Avec l'aimable autorisation de Riverside Literary Agency
Production Nouveau théâtre de Montreuil centre dramatique
national

avec
Matthias Girbig et Kate Strong
et les musiciens
Mathieu Bauer (*batterie*)
Lazare Boghossian (*sample, basse*)
et Sylvain Cartigny (*guitare, basse*)

PLEASE KILL ME

L'histoire du punk non censurée racontée par ses auteurs

Please Kill Me est le fruit (vénéneux) de centaines d'heures d'entretiens avec ceux qui ont animé l'un des mouvements culturels et musicaux les plus détonants de la fin du XX^e siècle : le punk-rock américain.

Réalisé sous forme de montage nerveux, extrêmement vivant et souvent impitoyablement drôle ou tragique, ce livre dans lequel les voix se répondent rarement pour s'accorder nous offre une plongée incroyable dans la vie quotidienne pleine de bruit et de fureur, de drogues, de catastrophes, de sexe et de poésie (parfois) du *Velvet Underground*, des *Stooges* d'Iggy Pop, du *mc5*, des *New York Dolls* et des *Heartbreakers* de Johnny Thunders, de Patti Smith, de *Television*, des Ramones ou encore de Biondie.

Legs McNeil est né et a grandi dans le Connecticut, où il est toujours interdit, de nos jours, de vendre de l'alcool après 8 heures du soir. Adolescent, il doit en conséquence partir à New York pour étancher sa soif. En 1975, à 18 ans, il fonde le mythique fanzine *Punk*. Dans les années 80, il travaille comme rédacteur en chef pour le magazine *Spin*. Il vit désormais seul à New York et boit du Pepsi.

Gillian McCain s'est occupée dans les années 70 du "Poetry Project" de St. Mark's Church à New York, qui, entre autres, révéla Patti Smith. Elle vit à New York.

L'affirmation d'une certaine urgence

Ce qui me plaît profondément chez tous ces personnages hauts en couleurs souvent proches de la scène punk, c'est qu'ils sont dans l'affirmation. Même le *No Future* est à sa façon une affirmation. C'est la volonté de prendre possession du présent, ici et maintenant, là tout de suite. C'est l'affirmation d'une certaine urgence.

Avec leur gouaille et leur verve redoutable ou leur humour pince sans rire, ces acteurs de la scène punk ressuscitent pour nous les anecdotes les plus délirantes des différentes époques de leur vie. Personne ne semble pourtant avoir la moindre honte à dévoiler ce qui fut bien souvent un mode de vie extrême, disons extrêmement rock'n'roll, moins centré sur l'image que le punk anglais, et dédié avant tout à une certaine forme d'innocence paradoxale, refusant aussi bien les idéaux *Peace and Love* éculés des années 60 que la culture de l'argent roi qui se profilait avant l'arrivée des années 80.

Mais ce mode de vie verse un lourd tribut à ses excès (overdose, coup de couteau, prostitution) et manipule la dérision comme une arme de destruction massive.

Comment traduire ce qu'a été cette énergie, ce chaos, ces décibels ; ce que ce mouvement a produit tant au niveau des corps (de la danse - Iggy Pop), des mots (l'invention d'une langue pour écrire une génération), des codes (esthétiques, vestimentaires...), des mœurs (bisexualité, transsexualité...), ou du politique (une sorte de nihilisme empêtré dans le présent) ?

Il y a là-dedans un besoin de vivre différemment, d'inventer, de créer, d'aller au bout de soi-même, où se mêlent courage et inconscience. Des ingrédients qui donnent à ces histoires une dimension épique et en même temps dérisoire - au fond, assez touchante.

Il ne s'agit pas de reproduire ou de singer, mais de traduire cette vitalité, cette énergie, cet abandon sur le plateau. Il n'est pas question de pleurer sur une belle époque, mais de dire notre tendresse envers ces figures. Avec mélancolie peut-être. Avec nostalgie sûrement pas.

Mathieu Bauer

Parcours de Mathieu Bauer

La préoccupation majeure de Mathieu Bauer consiste à fabriquer des œuvres dont les sujets sont imprégnés des enjeux de notre époque. Guidé par l'idée d'un théâtre qui mêle intimement la musique, le cinéma et la littérature, et où le montage est pensé comme instrument du décloisonnement entre les formes artistiques, Mathieu Bauer travaille à partir de textes et de matériaux très divers : des articles de presse, des essais, des romans, des films, des opéras et bien entendu des pièces de théâtre. Il compose de nouvelles partitions qui articulent le rythme, le texte, le chant et l'image. Après une formation de musicien, il crée la Compagnie Sentimental Bourreau avec d'autres artistes comme Judith Henry, comédienne, Sylvain Cartigny, musicien, Martin Selze, comédien, animés par ce désir de dire

notre monde et notre époque. Cette aventure collective a vu naître de nombreux spectacles qui participent encore aujourd'hui à la renommée de la compagnie. Mathieu Bauer signe seul depuis 1999 les mises en scène et la direction artistique de la compagnie, en restant fidèle à certains de ses collaborateurs, et en l'ouvrant à d'autres comme l'auteur Lancelot Hamelin, le comédien Marc Berman, la comédienne Kate Strong, le vidéaste Stéphane Lavoix, le scénographe et éclairagiste Jean-Marc Skatchko, etc. Mathieu Bauer a été artiste associé au Centre Dramatique National d'Orléans, mais aussi artiste en résidence à la Comédie de Béthune, avant d'être nommé en juillet 2011 à la direction du Nouveau théâtre de Montreuil.